

Chanel, au sommet du désir

Avec « Reach for the stars » dévoilé début juin à Kyoto, la marque au double C a présenté une collection de haute joaillerie de toute beauté qui marie splendeur et équilibre.

Fabienne Reybaud



Il est piquant de constater que, cette année, les collections de haute joaillerie les plus marquantes ont été créées par des acteurs issus de la couture et de la maroquinerie. Après Dior à la Colle Noire et Louis Vuitton à Majorque, début juin, Chanel a pris ses quartiers à Kyoto pour présenter « Reach for the stars », avant-dernière collection de Patrice Leguèreau, directeur artistique de la joaillerie, prématurément disparu il y a quelques mois. Sur la centaine de pièces constituant cette collection près de soixante-dix ont été exposées à Kyoto et placées sous l'un des motto de Gabrielle Chanel : « Si vous êtes née sans ailes, ne faites rien pour les empêcher de pousser ». C'est donc cette formidable ascension de Mademoiselle que narre en filigrane ce « Reach for the stars » où, venue de rien, partie de nulle part, une jeune auvergnate est parvenue à se faire un nom dans la couture, les parfums et la joaillerie en imposant sa vision, radicale, de l'élégance où la fluidité de l'allure va de pair avec le caractère et la personnalité de la femme qui l'incarne.

« Chaque collection a pour vocation de s'ajouter au patrimoine de demain, confie Frédéric Grangié, pdg de la Joaillerie et de l'horlogerie de Chanel. Dans l'univers de la haute joaillerie, nous développons des thèmes qui nous sont propres comme le Tweed ou le N°5 mais aussi des sujets que nous traitons pour la première fois comme les ailes. Reach for the stars fait aussi référence au glamour hollywoodien de la fin des années 1930 lorsque Gabrielle Chanel dessina des costumes pour des films américains. »

Ainsi, aux côtés de la comète et du lion, Chanel introduit pour la première fois le thème des ailes dans un ensemble de haute joaillerie. La marque au double C en donne une interprétation à la fois extrêmement forte et puissamment gracieuse, évitant l'écueil de la mièvrerie ou, à l'opposé, celui d'une vulgarité liée au hard rock qui en adopta le symbole dans les années 1970.

Ajourées comme de la dentelle, voici des ailes au ramage de diamants qui remontent sur l'oreille, se posent en compagnie de saphirs et de diamants entre deux doigts et parent le cou d'une splendeur étincelante. En témoigne, ce collier extraordinaire dont les ailes endiamantées enlacent un saphir Padparadscha de 19.55 carats.

Le travail effectué sur le thème de la comète est tout aussi brillant puisque la marque parvient à renouveler un sujet vu et revu dans la haute joaillerie en lui injectant un trait de noir (notamment via de l'ajout d'onyx) ultra-contemporain. À l'image de ce collier cravate composé d'une pluie de diamants au centre de laquelle brille une étoile encadrée de deux cordes d'or noirci. Ce lien inattendu, que l'on pourrait qualifier de tombé du ciel, ancre ce bijou dans son époque tout en lui conférant une élégance proprement intemporelle.

Quant au sujet du lion, signe astrologique de Gabrielle Chanel, il apparaît plus majestueux que jamais sur un collier ouvert où deux félins semblables à deux cariatides dissimulent dans leur poitrail deux diamants poire de plus de 5 carats chacun qui s'ouvrent sur une cascade de brillants. D'une irresistible beauté.

